

nouveaux arrivants, et combien de temps prennent les immigrants (surtout les plus âgés) à s'engager dans une activité de prévention ou de promotion de la santé? En ce qui a trait à la langue et à l'intégration, dans quelle mesure les services de santé au travail sont-ils sensibilisés aux besoins des immigrants, et quelles sont les implications sur le service alimentaire et autres secteurs clés? Quels sont les effets à long terme de l'acculturation sur les immigrants et les réfugiés et sur le niveau du soutien auquel ils sont accés?

- De quelle façon le Canada se compare-t-il aux autres pays sur le plan de l'état de santé des immigrants, tout particulièrement des pays semblables à lui? Quelles sont les principales différences? Ces différences sont-elles dues aux facteurs sociétaux, aux approches politiques ou à d'autres pratiques? Quelles leçons le Canada peut-il tirer des résultats positifs des autres pays ou régions? Quelles pratiques le Canada peut-il adapter à son contexte?
- De quelle façon les immigrants et les minorités participent-ils à la vie culturelle du Canada? Comment ces groupes sont-ils représentés dans nos produits culturels? Quels produits culturels les nouveaux arrivants et les minorités consomment-ils et quelles sont les répercussions sur leur propre identité ou sur l'identité canadienne? Quels outils de politique publique sont utilisés ou pourraient être utilisés pour garantir que les produits et les programmes culturels contribuent à créer une société englobante et homogène?

## 2) Collectivités d'accueil et leur rôle dans l'attrait, l'intégration et la rétention des nouveaux arrivants et des minorités

La capacité d'un pays à recevoir et à intégrer les immigrants, les réfugiés et les minorités repose sur de nombreux facteurs d'ordre social, dont plusieurs peuvent être grandement influencés par les politiques gouvernementales. Cette priorité de recherche permettra de déterminer quels instruments de politique publique sont les plus propices à contribuer à la capacité du Canada, de ses villes et de ses collectivités à recevoir et à intégrer avec succès les immigrants, les réfugiés et les minorités. Elle présentera également l'occasion d'identifier, selon des méthodes empiriques, des pratiques exemplaires qui pourront être adaptées de sorte à être mises en œuvre dans d'autres contextes.

Les questions de recherche relatives aux politiques peuvent comprendre les suivantes :

- Quels sont les facteurs qui déterminent la « capacité d'absorption » d'une collectivité d'accueil? Dans quelle mesure cette capacité peut-elle être influencée par les interventions en matière de politiques? De quelle manière les possibilités d'emploi, l'accès aux logements convenables, les services scolaires et sociaux agissent-ils sur la capacité d'une collectivité d'attirer, d'intégrer et de retenir les nouveaux arrivants et les minorités? Comment une politique peut-elle répondre aux divers besoins des nouveaux arrivants, y compris ceux des femmes, des enfants, des jeunes, des personnes âgées et des réfugiés? Pouvons-nous utiliser ces renseignements pour établir un niveau « idéal » d'immigration? Comment peut-on définir le progrès en matière d'intégration ou d'inclusion? Quels sont les meilleurs indicateurs de mesure de ce progrès dans les domaines politique, social, économique, culturel et politique?
- Quelles sont les exigences fondamentales et les conditions essentielles que doivent réunir les collectivités, les régions et tout particulièrement les destinations non traditionnelles d'immigration (les villes de deuxième et de troisième rang, les régions rurales et éloignées) afin d'attirer les immigrants? Quels sont les avantages, pour les destinations non traditionnelles, d'attirer des immigrants? Comment les gouvernements peuvent-ils miser sur ces avantages pour élaborer des stratégies régionales visant à attirer des immigrants? Sur la scène internationale, qu'elles ont été les stratégies des autres gouvernements? Quels sont les obstacles ou difficultés auxquels ces régions doivent faire face pour attirer des immigrants? Quelles seront les conséquences pour les destinations non traditionnelles d'immigration si elles ne réussissent pas à attirer des immigrants? Les mêmes facteurs d'attraction et d'incitation entrent-ils en jeu dans la circulation des cerveaux et la migration de retour?
- En matière de politiques nationales, que peut-on faire pour attirer davantage d'immigrants dans les régions? Au point de vue de la cohésion nationale et d'éventuels clivages (entre régions ou entre milieux ruraux et

centres urbaines), quelles seraient les conséquences de poursuivre ou d'amplifier les tendances géographiques actuelles de l'immigration? Quels instruments ou stratégies de politique publique pourraient être utilisés pour aider le gouvernement du Canada à atteindre ses objectifs relativement à la dualité linguistique du Canada et au développement régional? Quels outils pourraient être utilisés pour augmenter la capacité des collectivités en situation linguistique minoritaire et des régions rurales à recruter, accueillir et intégrer les immigrants et les minorités? Quels sont les facteurs qui ont réussi à attirer des immigrants entrepreneurs? Quels indicateurs pourraient être utilisés pour mesurer la réussite de ces initiatives?

- Les interactions entre les nouveaux arrivants et les minorités, d'une part, et les Canadiens de la majorité, d'autre part, favorisent-elles l'acceptation et l'inclusion? Quel rôle le milieu scolaire joue-t-il auprès des nouveaux arrivants et des minorités, ainsi qu'auprès de la majorité, afin de rendre l'adaptation mutuelle à la fois désirable et possible? L'adaptation mutuelle est-elle réalisée plus efficacement dans des contextes de diversité culturelle, que ce soient dans les voisinages, le milieu de travail, les écoles, les espaces publics, les activités spécifiques appuyées par le gouvernement (p. ex., le Programme d'accueil et le Programme de parrainage privé de réfugiés)?
- Le fait de créer et de favoriser des villes et des collectivités saines (offrant, par exemple, des parcs urbains, des sentiers pédestres et cyclables, des programmes et services adaptés aux différentes cultures, etc.) peut-il contribuer à attirer et à retenir les immigrants dans les destinations traditionnelles et non traditionnelles d'immigration? Le cas échéant, quelles politiques publiques appuieraient le développement de conditions et de services favorisant un milieu sain?
- Quel est le rôle des écoles dans la création d'un sentiment de communauté? Dans quelle mesure le milieu scolaire des enfants influe-t-il sur la décision des familles immigrantes de demeurer dans une communauté ou de déménager? Que peuvent entreprendre les écoles pour améliorer l'expérience des enfants réfugiés ou immigrants?

- Comment les activités d'exécution de la loi en matière d'immigration influent-elles sur les parcours d'établissement et d'intégration des nouveaux migrants ou la capacité des collectivités d'accueil d'attirer, d'intégrer et de retenir les nouveaux arrivants?
- Comment le racisme et la discrimination se manifestent-ils dans les collectivités d'un endroit à l'autre du pays, particulièrement dans les collectivités à l'extérieur de Montréal, Toronto et Vancouver? Comment peut-on mesurer ce phénomène? Quelles stratégies efficaces ont été élaborées pour lutter contre le racisme et la discrimination? Quel rôle le gouvernement du Canada peut-il jouer dans la lutte contre le racisme et la discrimination?

### 3) Familles, enfants et jeunes

Dans bien des cas, la décision d'immigrer ne relève pas uniquement de l'individu, mais bien de la famille. L'immigration représente pour l'immigrant et pour la société d'accueil un grand investissement dans l'avenir. Ce sont souvent les résultats des enfants des immigrants et des réfugiés, ou ceux des très jeunes immigrants eux-mêmes, qui constituent le meilleur indicateur du succès des programmes destinés aux nouveaux arrivants. De même, les résultats de tous les membres d'une minorité, qu'il s'agisse d'enfants, de jeunes, de familles ou d'individus, représentent la meilleure mesure de leur intégration globale au sein de la société. Cette priorité de recherche permettra d'examiner les répercussions – sur les familles, les enfants et les jeunes – de la migration vers le Canada, et d'élaborer des propositions visant à favoriser la réussite future des nouveaux arrivants.

Les questions de recherche relatives aux politiques peuvent comprendre les suivantes :

- Quels facteurs influent sur la décision des individus et des familles d'immigrer? Ces facteurs varient-ils en fonction du vécu de chacun? Quel rôle les enfants et les jeunes jouent-ils dans le processus décisionnel? Par quels moyens les migrants réunissent-ils les renseignements sur lesquels ils fonderont leurs décisions quant à la migration? Comment s'y prennent-ils pour se renseigner au sujet, entre autres, de la reconnaissance des titres de compétence étrangers, du regroupement familial, des demandes d'asile et de la naturalisation? Par l'entremise de ses politiques